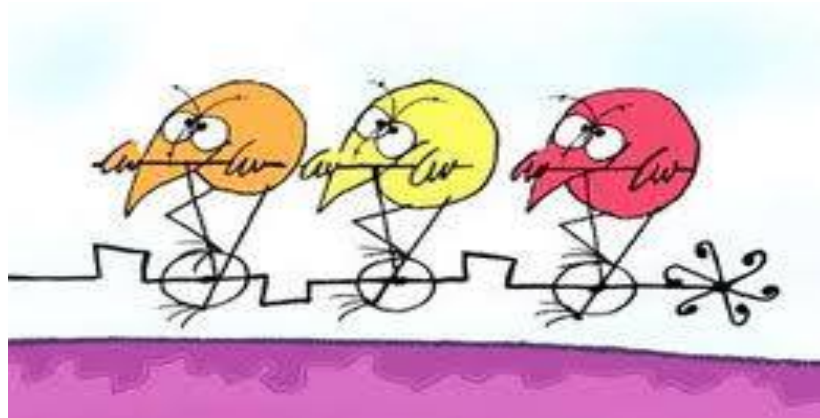


À propos d'énergie propre et renouvelable

Texte de **Jean-Marie ROUSSIGNOL**
mis en ligne sur Facebook le 14 octobre 2016

Recevant Le Petit Journal de Bucarest en version électronique, je viens d'y lire un article sur l'extension de la centrale électronucléaire de Cernavoda, sur la route de Bucarest à Constantza. Il était suivi d'un début de débat contradictoire (début-débat / débat-début ?) entre défenseurs de cette énergie "propre" et un écolo-hostile, sans doute prêcheur-adorateur d'éoliennes.

Je n'ai pu résister à l'envie d'y ajouter mon grain de sel avec **ma solution à moi**, déjà mise sur Facebook il y a des mois (cherchez dans les archives de cette page), **solution éminemment écolo-énergétique** qui devrait mettre tout le monde d'accord. Elle est **inspirée de la méthode Shadoks** qui, comme chaque être un peu cultivé le sait, pompaient continûment avec une énergie farouche.



Je la livre à vos esprits critiques et non moins éminemment scientifiques :

- Puisqu'il ne faut plus de centrales nucléaires qui chagrinent les écolos bobos pour les risques qu'elles peuvent engendrer ;
- puisqu'il faut des énergies renouvelables dont celles en cours (et en cour), pourtant aléatoires en rendement malgré leur coût faramineux, sont fondées sur des milliers d'éoliennes qui polluent les paysages, pour un amortissement du coût d'au moins 20 ans et qui sont d'origine technique essentiellement étrangère, ou sur des fermes photovoltaïques qui vont bouffer des km² de campagne avec des panneaux essentiellement chinois,
- j'ai déjà proposé sur Facebook (un site de débats hautement scientifiques comme chacun sait !) de créer des salles de sports (qui peuvent occuper des étages d'immeubles entiers, donc réduction de la surface au sol) qui seraient pourvues de vélos fixes d'entraînement (en bon français, ça s'appelle du "*spin-bike*", pour la pratique du "*spinning*", comme chaque anglomanaque le sait, mais, sans craindre de se déshonorer, on pourrait dire aussi "*vélo énergométrique*" pour faire plus scientifique), connectés à une gégène (autrement dit une génératrice d'électricité), qui ne sert pas qu'à la torture des malfaisants, vrais ou supposés.

Si les milliers de plus ou moins sportifs en manque d'exercice qui vont courir sur les routes au risque de leur vie - et autres écolos campagnards qui vont trottiner sur les chemins que les vrais campagnards leur entretiennent complaisamment pour que les ronces ne griffent pas leurs mollets citadins - venaient, en groupes et à tour de rôle, pédaler en salle sur ces engins, ils feraient leur dépense d'énergie d'une manière utile à la société, au lieu de la gaspiller inutilement de façon égoïste, gratuite et purement ludique.

Songez au nombre de kilowatts que produiraient des milliers de pédaleurs sur place dans des milliers de salles dont on pourrait équiper chacun de nos pays, sans pollution aucune, ni

nucléaire ni visuelle. Et imaginez combien de ces vélos fixes on pourrait installer pour le prix d'une seule éolienne !

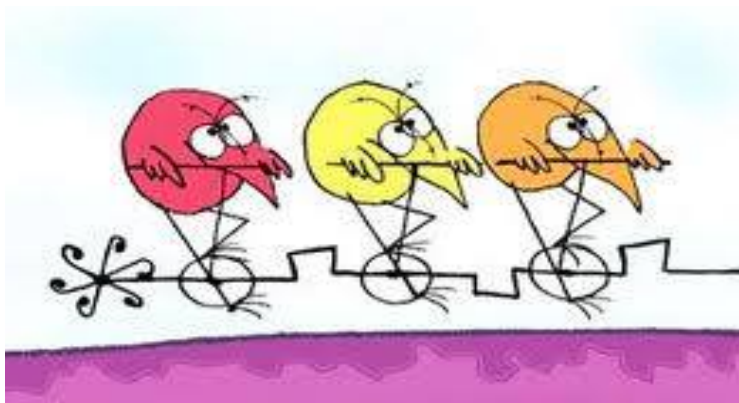
Dans ces centrales électro-sportives, il suffirait d'organiser des équipes tournantes de pédaleurs, à raison d'une à deux heures de pédalage par groupe et par jour, ou plus si affinités (selon niveau sportif) tout au long de la journée (avec équipes de nuit aussi ! et toutes, bien entendues bénévoles, puisqu'il s'agit de santé et de civisme et que l'on remplacerait ainsi l'acte égoïste et gratuit cité plus haut) et on assurerait une production en continu qui pourrait aussi être stockée en batteries.

Imaginez le rendement de telles structures ainsi organisées ! Bien entendu, certains s'offusqueront que l'on transforme un acte ludique, égoïste et gratuit en acte social et civique utile à la collectivité sans le rémunérer. Il y a, là aussi, une solution : puisque ces vélos énergométriques sont pourvus de compteurs, on pourrait mesurer la production de chacun ; et donc délivrer des bons de consommation gratuite d'électricité chez soi, qui viendraient en déduction de la facture de consommation domestique ! Qui dit mieux !

Et on pourrait agrémenter ce parcours immobile que d'aucuns, grincheux, trouveraient monotone, par des écrans panoramiques faisant défiler des paysages de rêve au rythme de la vitesse moyenne du pédalage.

Et si vous trouvez ma solution farfelue, je suis prêt à en bouffer mon chapeau (si, si ! J'en ai un !). Mais je la livre à qui voudra (fi des droits d'auteur !) car je suis sûr que c'est là LA solution la plus réaliste, la moins bouffeuse d'espace, celle qui présente le moins de risque et qui est la plus écologique de toutes.

En plus d'être citoyenne et sans bla-bla-bla, elle aurait l'aval du corps médical et celui de tous les entraîneurs sportifs !



PS : je rappelle que, dans un autre domaine tout de même en partie lié, j'avais fait une proposition aux écolos urbains, randonneurs en vacances ou en RTT, toujours très vertueux citoyens donateurs de leçons aux bouseux des campagnes, en même temps grands amateurs de promotion-protection du loup et de l'ours dans nos ruralités de plaine ou de montagne. Ils s'indignent à grands cris qu'un rustique berger, soucieux de son troupeau dont plusieurs bêtes ont été égorgées, ait tué le loup ou l'ours agresseur, mais n'ont d'autres solutions que le YAKA – IZAVEKA habituel et moralisateur.

Ma solution était et serait que ces vertueux citoyens amoureux de bêtes sauvages proposent bénévolement leurs services auxdits bergers pour venir les aider à garder leurs troupeaux pendant quelques jours de vacances ou RTT, afin de leur éviter les coûts démesurés en France de bergers salariés supplémentaires. Ce serait pour chacun mettre son militantisme idéologique en action concrète et utile.

Mais quand j'ai proposé cette solution sur un site environnemental ayant traité du sujet, je n'ai reçu des vertueux écolos que des commentaires aigres et indignés !....